

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_038 | Rue d'Ulm, circa 1944-1950.CollectionBoite_038-11-chem | Descartes. Item](#)[\[Histoire des Méditations - suite\]](#)

[Histoire des Méditations - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0297

SourceBoite_038-11-chem | Descartes.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées

- [Descartes, René](#)
- [Thomas d'Aquin \(saint\)](#).

Références bibliographiques[Descartes, Lettre à Mesland](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Premier point: La succession des causes peut être
infinie, quoique nous ne puissions comprendre elle infinie:
"de ce que je ne puis comprendre cela, il me suit qu'il
y a une cause première." S^t Thomas lui-même ²⁹⁷
aussi reconnaît que par la raison, il n'est pas
nécessaire que le monde fut éternel (cf. *Reponse* ^{vers}
obj.)

2^d point: est 1^{er} x de Physique qui il n'expose
pas sa p^{te}. C'est quand on se trouve en question
il faut d'abord "en cela" : en cela, c'est à dire par ce
que est en chose pensante. De la lettre au P.
Merlane (2 Mai 1644), il dit qu'il admettait
regression à l'infini d'espace; mais il explique
qu'il n'en fait pas parce que "le monde ne
l'admet pas." Il le reprend de la *Principes*
(I. art 26 - II art 34)

cf. *Ordonn* p 209 : Art. de la p^{te} mesurée sur
le syst. cartésien: Chaque tourbillon implique les
vert^s d'infini de parties. (BnF MSS)

3^{ème} point est simplement par les choses pensantes
et de l'infini, qu'il n'admet pas la regression
à l'infini. Et ceci pour qu'il n'y a pas d'intermé-
diaire entre la cause et l'effet - d'ordre de Δ
c'est-à-dire Δ direct^{mt}.

De la *let* à *Cartesius* (vers objections): je n'ai pas
bien cherché par quelle cause j'ai autrefois été induit

que j'ai cherché la cause qui me conserve pr ne
pas avoir de mouvement ad infinitum.

(cf G. Bar p 207.214)

- 1 la preuve thomiste et celle de D. rejoignent la causalité
 - 2 la preuve thomiste peut être entendue sensiblement (mots)
 - et la preuve déductive, D ne peut pas être entendue
 - manifestement - ci, font être entendue (non sensible)
 - 3 la preuve th. peut intervenir la non regression et l'impossibilité
- Descartes lui aussi.

Cela nous vaut le rapprochement sensible, et le propre
à Descartes. D'où ne vient pas Descartes de retrouver

D. aurait dû montrer que la regression a toujours
et les choses spatiales et de l'existence est impossible chez
St Thomas (que fonde la preuve) chez
chez lui elle ne l'est pas.

Or D. ne veut pas engager la science physique
sur le point 2 d'aire (représentation propre de la
preuve de D). Alors ne voulant pas dire que il
n'est pas d'accord sur le point 2 de point, et veut tout
montrer de diff. avec St Thomas, il se dit en
d'accord sur le 1^{er} point: il peut être admis
l'acte de regression à l'infini que de l'existence.

St Thomas conclut de "id est non volentibus"

17. Lettre à Descartes Avril 1649 (A.T. IX).
Recommande le passage à propos du point qui ont causes.